

Ho Nam, avec au Nord, les îles Kuper et de Whampoa, en aval, l'île française dont elle est séparée par l'American Reach et par Hou Tcheou Reach, au Sud, les îles Tchang Chan, Haddington et Barrow, que baignent les passages Elliot le long de Ho Nam et Blenheim Passage, suite de la passe de Blenheim; en amont de Ho Nam, l'île de Gough, avec le fort et la pagode de Macao, séparée de Canton par la passe Starling. En face de Canton, dans le chenal de Ho Nam, se trouvent les îles avec fortins désignés sous le nom de *Dutch Folly* et de *French Folly*; à la pointe en amont de l'île de Whampoa à l'endroit où Fiddlers Reach et le Tchou-Kiang se joignent, s'élèvent les forts de la Barrière.

A la suite de la saisie du lortcha *Arrow*, battant pavillon anglais, en pleine rivière de Canton, le matin du 8 octobre 1856, Canton fut bombardé le 27, 28 et 29 du même mois; le soir du 1^{er} décembre les Chinois incendièrent les factoreries, ce qui entraîna la destruction de quatre ou cinq cents boutiques chinoises. Après le meurtre de l'abbé Chapdelaine au Kouang Si le 29 février 1856, la France s'étant jointe à l'Angleterre, la ville de Canton fut prise par les Alliés le 29 décembre 1857 et le vice-roi Yé capturé fut envoyé à Calcutta. L'administration de la ville fut confiée le 9 janvier 1858 au fou t'ai Pi kouei avec un comité chargé de représenter les Alliés et composé du colonel Thos. Holloway, du capitaine de frégate Martineau des Chenez et de Harry S. Parkes. Les troupes alliées n'évacuèrent complètement Canton que le 21 octobre 1861.

Dans le rapport des douanes de 1910, la population de Canton est estimée à 900.000 habitants; dans la préfecture entière de Kouang tcheou fou à 7.974.000. Cette population fort remuante demeure en grande partie dans des bateaux sur le fleuve auquel elle donne une physionomie spéciale. Tout le monde a entendu parler des bateaux de plaisir, dit bateaux de fleurs, que décrivent tous les voyageurs à Canton. Cette population remarquablement active et industrielle, travaille les métaux et l'ivoire, peint la porcelaine, fabrique des étoffes; elle s'est souvent montrée hostile aux étrangers en général et aux Français en particulier; rappelons les troubles du 15 septembre 1880 (cathédrale française); 10 septembre 1883 (émeute, attaque des concessions étrangères, seize maisons détruites ou pillées), 7 décembre 1883 (attaque du consulat de France).

La valeur nette du commerce de Canton était en 1910 de H. taëls 113.766.687 représentés, principalement dans les importations, par l'opium, les cotonnades, les lainages, les métaux, les œufs, les allumettes, surtout le pétrole, le riz, etc. . . dans les exportations par les feux d'artifice, les cheveux, le cuir, les nattes, et surtout la soie. Cette même année le port a été visité par 858 navires à vapeur (471 anglais, 237 japonais, aucun français), représentant un tonnage de 1.058.388. La poste impériale a été ouverte le 2 février 1897; la France possède à Canton un bureau de poste, un hôpital et une succursale de la banque de l'Indo-Chine.

Fat Chan ou Fo Chan, district de Nan haï, à environ 16 kilom. de Canton est, après cette capitale, le marché le plus

important de la province; il se trouve sur les bords du cours d'eau, animé par la présence d'un nombre considérable de bateaux-fleurs, qui réunit le Si Kiang au Tchou Kiang, par le bras de Sam Choui. Grand commerce de soies, de nattes, de quincaillerie, qui a fait comparer Fat Chan à Sheffield, de poteries, etc. En 1847 eut lieu l'affaire dite de Fat Chan: quelques Anglais ayant été attaqués à cet endroit, Sir John F. Davis, alors gouverneur de Hong Kong envoya le commodore Henry Keppel dans la rivière pour châtier les coupables, mais, malgré le succès de cette expédition, Davis loin d'être approuvé par son gouvernement, fut obligé de rentrer en Europe et fut remplacé par Sir George Bonham. Le 22 décembre 1884, la terrible explosion d'une poudrerie près de Fat chan tua plus de deux cents habitants et fit sauter un grand nombre de jonques.

Tchao K'ing fou, sur le Si Kiang, malgré son commerce, a perdu beaucoup de son ancienne importance, lorsqu'elle était capitale.

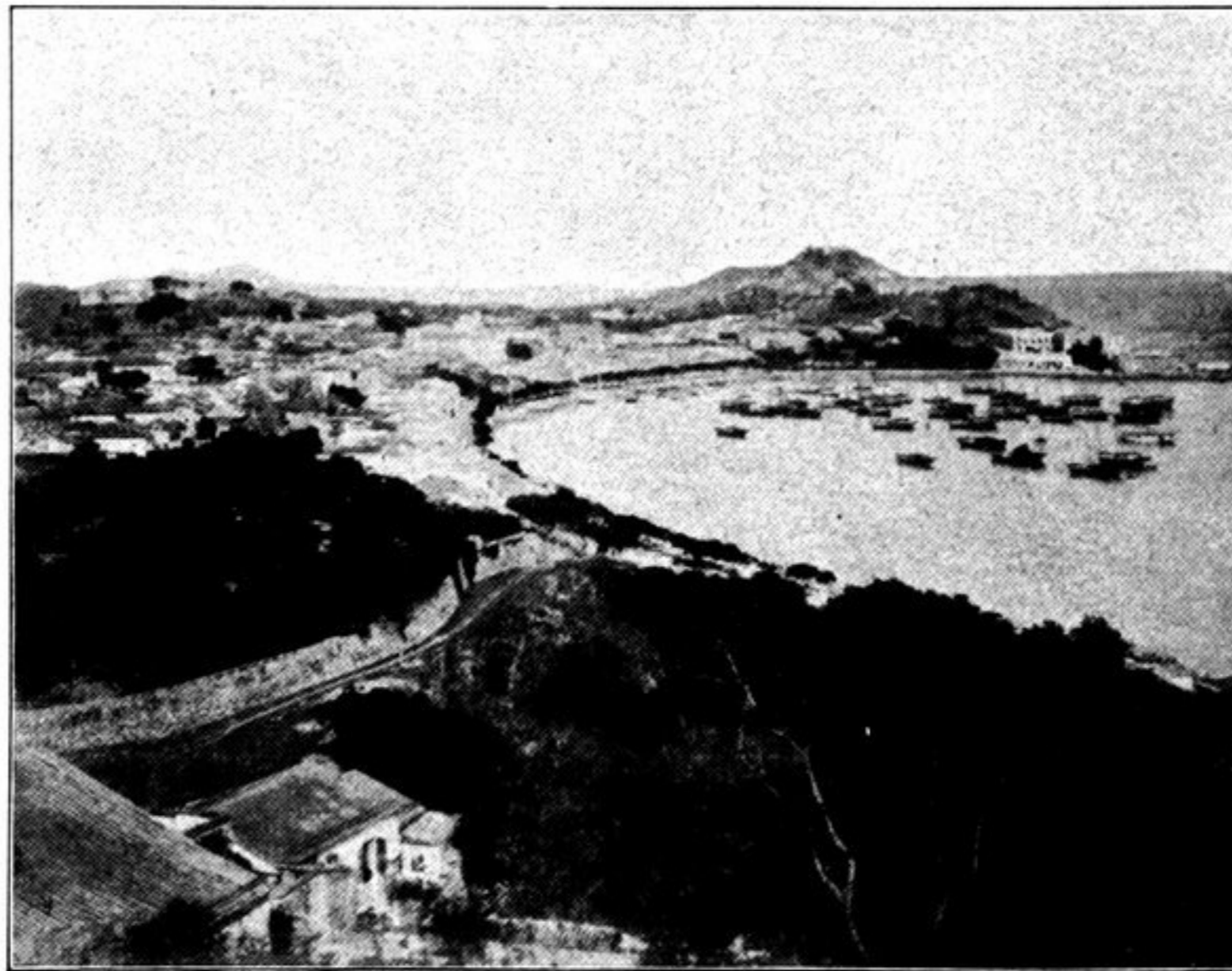
Swatow (Chan t'eu), ouvert au commerce par le traité de T'ien Tsin, est situé à l'embouchure de la rivière Han, près de

la frontière de la province et sert de port à Tch'ao tcheou fou. Son principal article de commerce est le sucre. Le commerce de noix pilées et d'huile de noix a augmenté d'une manière considérable depuis 1897. Contrairement aux autres grands centres commerciaux, Swatow se sert de ses banquiers locaux; une seule banque du Chan Si, Wei T'ai Hou, et la banque Hai Kouan, de Canton, ont réussi à s'implanter à Swatow, et encore cette dernière ne s'occupe-t-elle que de transmettre à Canton les revenus du gouvernement. La poste impériale a été établie le 2 février 1897.

Pak Hoi ou Pe Haï sur une petite péninsule au fond du golfe du Tong King, a été ouvert en vertu de la Convention de Tche fou de 1876. La population de Pak Hoi est d'environ 20.000 habitants dont beaucoup sont mariés à des femmes annamites; il n'y a qu'une cinquantaine d'étrangers avec quatre maisons de commerce: française, allemande, anglaise et portugaise; son commerce se fait surtout avec Lien Tcheou et Yu lin dans le Kouang Si; non loin est la baie de Loungmen qui est la plus rapprochée de Nan Ning et du Kouang Si. La poste impériale a été ouverte en février 1897.

Le golfe du Tong King est limité à l'Est par la presqu'île de Lei Tcheou, séparée de l'île de Haï Nan par le détroit qui porte le nom de cette île. A l'Est de la presqu'île se trouve la baie de Kouang Tcheou wan qui a été cédée en mai 1898 à la France par un bail de 99 ans; l'administration de ce territoire est confiée à un administrateur en chef qui relève directement du Gouverneur général de l'Indo-chine française.

L'île de Haï Nan a environ 36.000 kilom. carrés de superficie; l'intérieur montagneux est habité par des tribus non chinoises. La capitale de l'île est Kioung Tcheou avec une enceinte murée, résidence d'un général de brigade. Son port est Hoi Heou (Hoi How); Kioung Tcheou devait être ouvert en vertu des traités français et anglais de T'ien Tsin de 1858; il ne l'a été en réalité qu'en 1876. L'île est divisée en dix districts relevant du tao t'ai et de deux préfets.



Macao